

O6 Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Mots clés des thèmes abordés : parcours différenciés, rythmes, moyens, orientation, parents

Parcours différenciés :

- ❖ La diversité des élèves est pressentie tant à travers les cours à niveaux multiples que dans la prise en compte des élèves en difficultés. Trop peu de cours de soutien individuel sont organisés à l'école.
- ❖ Comment prendre en compte efficacement cette diversité quand on est seul avec 9 groupes de niveaux dans sa classe, un RASED réduit et un élève de CE2 qui ne sait pas lire ?
- ❖ L'expérience en cours de CP à 10 élèves semble probante pour les élèves en difficultés car le maître dispose de plus de temps pour chacun des enfants. Il n'y aurait pas de changement pour les enfants qui réussissent bien.
- ❖ Une autre analyse tendrait à montrer qu'il ne faut pas en attendre de miracle. On ne peut pas évaluer au bout de seulement une année de mise en œuvre.
- ❖ Je suis maman d'une fillette non -lectrice. Je suis étonnée du manque de moyens existants. Nous avons dû faire appel à de l'aide privée. On m'a dit que ma fille n'était pas adaptée au système scolaire. Son entrée en sixième n'a pas été positive. Elle suit une thérapie pour la dépression. Elle n'a pas été détectée assez tôt, c'est une enfant sage qui est passée inaperçue.
- ❖ Parler d'une enfant inadaptée au système est grave. Il faut un système qui s'adapterait à l'enfant.
- ❖ La diversité a de multiples facettes : diversité sociale, culturelle, d'apprentissage. Il faut à tout prix éviter la rupture scolaire. On nous demande de tout gérer mais avec des moyens limités. Face aux difficultés familiales, l'enseignant ne peut pas tout faire.

Rythmes :

- ❖ A l'heure actuelle, les enfants sont regroupés par classe d'âge. Ce n'est peut-être pas l'idéal. Il faudrait plutôt prendre en compte les rythmes d'apprentissage et les capacités des élèves pour le passage dans les cours supérieurs.
- ❖ Cela fait 5 années que j'enseigne en CP/CE1. Je pense au contraire que la politique des cycles est propice à la mise en place des apprentissages. Les redoublements sont souvent mal vécus. Les enfants en difficultés progressent plus vite avec leurs pairs (même classe d'âge). Ils ont souvent besoins de 3-4 mois supplémentaires.
- ❖ Les périodes scolaires ne correspondent plus aux besoins actuels. Elles sont à revoir : travail scolaire le matin et soutien l'après midi.
- ❖ Dans notre région, les rythmes de chaque département sont différents. Cela est peu justifié. Les enfants des Deux-Sèvres ne sont pas différents de ceux des Charentes ! Où sont les évaluations des différentes expérimentations quant aux aménagements du temps scolaire ? Tout ceci est guidé par des intérêts économiques.

Moyens :

- ❖ Les moyens manquent ; Les RASED ne sont pas complets et donc peu présents par rapport aux besoins exprimés. Il faut créer des postes budgétaires.
- ❖ A la question d'un parent quant aux choix des interventions des RASED, il est répondu qu'il s'agit là encore de moyen : les distances et les frais de déplacement sont des facteurs pris en compte. Les psychologues sont peu nombreux eux aussi.
- ❖ On n'a pas besoin d'une école formatée, ne répondant qu'au besoin du marché de l'emploi.
- ❖ L'école réussit bien pour l'instant. On nous dit qu'il y a 90% des élèves sortant de l'école en sachant lire, mais pour les 10% restant nous avons besoin d'aides matérielle et humaine.
- ❖ Le départ des aides éducateurs est dommageable : c'était une alternative pour s'occuper des enfants en difficulté.

- ❖ Il est agréable d'échanger en tant que parent. L'école idéale, je la vois avec de petits effectifs, des psychologues disponibles et sans redoublement. Les professeurs des écoles devraient être formés en psychologie.
- ❖ Il est encore question de moyens alors que des postes vont être supprimés.

Orientation :

- ❖ Tout un chacun a des capacités et les enseignements proposés doivent tenir compte des possibilités de chacun. Il faut aider les jeunes à trouver leur voie et l'enseignement professionnel en est une à ne pas négliger. Beaucoup ont besoin de se réaliser dans un milieu orienté vers la vie active. Nous avons un problème d'orientation ! Il faut éviter de hiérarchiser les orientations possibles.
- ❖ Je suis d'accord avec vous, mais le gouvernement n'a pas cette vision des choses avec l'objectif des 80% d'une classe d'âge au BAC. Cela doit être remis en question. Les volontés politiques ne sont pas en adéquation avec les réalités du terrain.
- ❖ L'orientation est souvent proposée par défaut selon des critères mal adaptés, trop tardive et ne répond alors pas à un projet. Notre système perpétue les inégalités : ça passe ou ça casse.

Rôle des parents :

- ❖ Il faudrait que les parents éduquent aussi leurs enfants, par exemple qu'ils suivent les « devoirs ». Mais les parents illettrés ont des difficultés à le faire. Il faudrait pouvoir contraindre les familles.
- ❖ On peut s'intéresser à son enfant sans être sûr d'avoir une action sur lui : les cas sociaux, les enfants turbulents...
- ❖ A l'école maternelle, nous avons plus de contact avec les familles. Les parents d'élèves viennent nous voir, ils ont déjà des problèmes éducatifs dès 2 ans : à deux ans, on n'obéit plus, on empêche les parents de dormir...Quelles aides apporter aux parents ? Les relations avec la PMI sont difficiles par manque de temps.

Le débat :

- ❖ Il faut retrouver un peu plus de sérénité dans le débat entre citoyens, qu'il n'y ait pas de personnes en accusation ou éprouvant le besoin de se justifier.
- ❖ Un professeur regrette qu'il n'y ait pas plus de parents présents pour débattre.
- ❖ J'aimerais savoir si les méthodes d'enseignement sont imposées, figées ? Le « par cœur » est-il à la mode ?
- ❖ Non, les méthodes sont laissées au choix des enseignants, mais il y a aussi des problèmes financiers. Changer une série de livres, le matériel inhérent à une méthode coûte cher !
- ❖ Il est important de rappeler qu'il faut garder l'enfant au cœur du système.

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Mots clés abordés : partenariat, éducation des enfants, contrats éducatifs locaux, associations

Partenariat :

- ❖ Les premiers partenaires de l'école sont les parents. Ils doivent s'intéresser au travail de leur enfant, à leur cheminement, être des interfaces avec les enseignants. Mais ils ne sentent pas beaucoup concernés !
- ❖ Il y a besoin de créer un climat de confiance dans les relations, besoin de plus de concertations.
- ❖ Les parents peuvent aussi aider les enseignants. Ils n'ont plus la loi. Ils n'ont plus de droit. Les parents portent plainte... Ils ont eux -mêmes parfois un vécu scolaire douloureux.
- ❖ Beaucoup de parents considèrent l'école maternelle comme une garderie.
- ❖ Les élus sont aussi des partenaires de l'école.
- ❖ Les médias pourraient eux aussi être des partenaires de l'école (films éducatifs) or les regards portés sur l'école sont souvent négatifs.
- ❖ Il est dommage que lors de réunions dont l'école est l'objet, les enseignants ne soient pas invités.
- ❖ Enseignants et parents d'élèves doivent être associés aux commissions scolaires.

Education des enfants :

- ❖ Des parents très démunis face à l'éducation de leur enfant attendent beaucoup de l'école, une aide. On a l'impression que les parents ne savent plus, n'osent pas s'engager, ne veulent pas prendre de risque et deviennent agressifs.
- ❖ Faut-il inventer une école des parents ? Un trop grand nombre d'entre eux démissionnent, comment les relancer...
- ❖ Les parents devraient avoir en charge l'éducation des enfants et les enseignants, leur instruction.
- ❖ Les parents en difficultés subissent parfois de gros problèmes sociaux.
- ❖ Les uns et les autres doivent déculpabiliser. Un enfant en difficulté est un enfant qui souffre.
- ❖ Ils peuvent tout de même apprendre le respect à leur enfant. Chacun a des devoirs.
- ❖ Ce n'est pas aussi facile, il faut nuancer.
- ❖ On ne devrait pas dissocier le projet d'école du projet de société.

Contrats éducatifs locaux, associations :

- ❖ Il ne faut pas oublier le rôle des associations qui peuvent assurer du soutien scolaire à travers les PEL, en partenariat avec les CDC.
- ❖ Certains PEL profitent des enseignants retraités pour assurer ce soutien.
- ❖ Attention, c'est une dérive. Il ne faut pas suppléer aux manques du système.
- ❖ Pourquoi ne pas assurer aussi du soutien auprès des parents pour les aider à suivre ?
- ❖ L'éducation est à la charge de l'état. Ne compter que sur le bénévolat risque d'aggraver les inégalités.
- ❖ L'évaluation de l'incidence, sur le temps scolaire, de la mise en place des PEL est positive, notamment en terme de citoyenneté.
- ❖ Sur nos cantons, beaucoup de classes sont isolées, les effectifs en baisse. Les élèves n'ont pas le choix de leurs relations. Il faut arrêter cette dispersion des forces et regrouper ces classes isolées en RPC (regroupements pédagogiques concentrés). Quand il faut décider du lieu d'une fermeture au sein d'un RPI, c'est très difficile. Cela crée de grosses tensions. Les transports scolaires sont souvent peu propices à l'efficacité de l'enseignement (trop long).
- ❖ Les communes accepteraient les RPC mais pensent que c'est impossible en terme financier.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Mots clés abordés : éduquer –enseigner, autorité, respect,

Autorité, respect :

- ❖ Le respect, l'autorité, (courtoisie, confiance, concertation, fermeté) on en parle tous les jours, mais cela n'a rien changé. Suffit-il d'en parler ? Ne s'agit-il pas de respect au sein de la société en général. Le sens du mot « respect » : il n'existe pas dans certaines familles.
- ❖ Il s'agit bien d'un problème de société. C'est la même chose à la télévision qui montre des modèles de familles « divers » ; Le rôle des parents dans la lecture des médias est primordial.

Eduquer –enseigner :

- ❖ On oublie le jeu pour le jeu.
- ❖ La scolarisation des tout-petits n'est pas toujours une bonne chose. Cela dépend des enfants. Expérience des classes passerelles.
- ❖ Parle-t-on de la violence de l'école ou de la violence à l'école ?
- ❖ A l'heure actuelle, les orientations sont synonymes de non-réussite. Les appréciations, mots des enseignants peuvent être dévastateurs.
- ❖ Les orientations en BEP pourraient, par exemple, être proposées plus tôt. On impose à des enfants démotivés d'aller jusqu'en troisième alors qu'ils aimeraient faire autre chose.
- ❖ Il serait aussi indispensable de mieux présenter les métiers, qu'il y ait beaucoup plus de contact avec la vie active. Une meilleure information permettrait aux élèves de se mettre en projet plus tôt. Cela doit être prévu dans le cursus du collège.
- ❖ Des temps de concertation entre partenaires, plus nombreux, doivent être institutionnalisés.

Trois priorités pour l'École

1 Développer les moyens affectés à l'école :

- Budgétaires : personnels, effectifs, structures
- De fonctionnement : aménager les rythmes, les méthodes, l'orientation, le soutien, temps de concertation institutionnalisés et développés

2 Développer les valeurs sociales de base et Mieux définir les missions :

- Interaction entre l'école et la famille : instruction et éducation
- le rôle des parents (affirmation et aide)
- Développer le respect, l'autorité, la confiance

3 Les besoins des enfants en milieu rural :

- Reconcentrer les moyens : RPC (regroupement pédagogique concentré)
- Développer les PEL : citoyenneté, soutien scolaire, activités, secteur de la petite enfance

4 L'orientation, clé de la réussite :

- Pouvoir orienter plus tôt avant la classe de 3^{ème}
- Aider l'élève à mieux se connaître et s'engager dans un projet